

Prolongation

Près de vingt stagiaires formés à l'observation des mammifères marins



Des stagiaires en séance d'anglais...

Prissilla MOUSSAVOU MOUITY
Libreville /Gabon

En anticipation aux différents impacts des activités sismiques à venir, la société pétrolière Ophir Gabon Limited (OG) en partenariat avec Gabon bleu et la Wildlife Conservation Society (WCS), organisent depuis plus de six mois des formations au métier d'observateur des mammifères marins (MMOs). Près d'une vingtaine de stagiaires bénéficient à cet effet de formation de base de MMOs, à la sécurité en mer, en guide pour le tourisme de vision des baleines.

DEPUIS le mois de mars de l'année en cours, se déroule à Libreville une formation au métier d'observateur de mammifères marins. L'initiative de la société pétrolière Ophir Gabon Limited (OG) et la Wildlife Conservation Society (WCS), est l'aboutissement d'un accord paraphé par ces deux entités et dont l'objectif est l'amélioration de la gestion de la biodiversité marine en cas d'activités sismiques.

En effet, des études auraient démontré que le Gabon n'est pas exempt des vagues de l'activité sismique et peut s'attendre, dans les années à venir, à leurs conséquences. L'utilisation de canons à air et autres équipements acoustiques durant ces études pourraient perturber, voire blesser les mammifères marins et les tortues marines présentes dans les zones d'études.

Pour faire face à cette problématique, depuis de nombreuses années, l'industrie pétrolière fournit des observateurs de mammifères marins (MMO), dont la tâche est

de repérer les espèces vulnérables au cours des campagnes sismiques et de réduire leur impact. Ces observateurs, viennent souvent d'ailleurs, d'autant que le travail des MMOs requiert des compétences robustes et éprouvées. Le Gabon n'aurait pas les moyens d'évaluer la qualité de la performance des observateurs des mammifères marins, ni de vérifier les directives nationales d'atténuation d'impact. Autrement dit, le pays ne dispose pas encore d'un nombre suffisant de professionnels de la conservation marine.

"C'est donc pour avoir un personnel de nationalité gabonaise qui soit formé sur le métier d'observateur de mammifères marins. C'est un métier assez nouveau dans notre pays car la plupart des observateurs qu'on a viennent souvent des pays étran-

gers. Au Gabon, nous n'avons pas suffisamment de techniciens formés sur ce métier sollicité par les opérateurs économique du secteur pétrolier. Ces stagiaires que nous formons pourront désormais accomplir cette tâche au Gabon, sans attendre l'intervention des observateurs étrangers étant donné l'importance de la biodiversité marine du Gabon", a fait savoir Gaspard Abitsi, directeur du WCS Gabon.

SELECTION OBJECTIVE.

La vingtaine des stagiaires en formation ont été sélectionnés sur la base de plusieurs critères. « La sélection a été faite de façon objective. Nous avons privilégié les profils scientifiques et les profils techniques. La troisième condition était d'avoir des rudiments en anglais. Plus de 500 personnes ont postulé à cette formation. Ce



...puis en formation sur le recensement scientifique à Port-gentil.

chiffre a été revu à la baisse à la suite des examens des dossiers, des entretiens et des épreuves passées», a fait savoir Vanessa Jousia Eyigha Enthou, coordinatrice du programme de formation des observateurs des mammifères marins.

Ledit programme de formation a été établi sur une série de modules, généralement avec une pause entre la fin d'un module et le début de la suivante. Les différents modules sont, entre autres, le module d'informatique qui porte essentiellement sur l'utilisation des logiciels de base Excel et Word (pour une collecte de données qui devrait permettre au Gabon d'avoir sa propre base en mammifères marins), d'anglais, de natation et confiance dans l'eau, de formation des guides pour le tourisme de vision des baleines, de

formation de base de MMOs, etc. Ce dernier module devrait permettre aux stagiaires d'acquérir une solide compréhension des études sismiques, des espèces de la faune marine, des types d'impacts potentiels des activités sismiques, etc.

Certains modules portant essentiellement sur la formation à la sécurité en mer sont enseignés à Port-gentil. Il s'agit notamment du bost (examen à la sécurité et la survie en mer) et du huet (examen qui permet de savoir comment se comporter en cas d'amerrissage). L'ensemble des enseignements sont présentés par des experts et des formateurs externes en fonction de leur spécificité.

Au sortir de cette formation qui durera 18 mois, ces stagiaires auront acquis des connaissances devant leur permettre de proposer leurs services

aux entreprises pétrolières dans le besoin. Aussi ces observateurs pourront-ils créer une association à l'issue de la formation afin de faire valoir leur expertise. Tel qu'on pourrait le deviner, les MMOs qui se tiennent actuellement ne garantissent pas un emploi à part entière aux futurs observateurs.

Il est à noter que les campagnes sismiques dans les eaux gabonaises ne sont pas une caractéristique permanente de l'activité en mer. Par conséquent, ladite formation développe, au-delà des modules de formation de MMOs standards, une gamme plus large de compétences. Il y a, entre autres, l'industrie du tourisme de vision des baleines, la formation en guidage des visiteurs, la conduite d'enquête scientifique sur les mammifères et tortues.



Vanessa Jousia Eyigha Enthou, assistance coordinatrice du programme de formation MMO.



Les formateurs en tourisme de vision (Diane Savarit) et en recensement scientifique (Tim Collins).